Sidi Mohammed tel que je l'ai vu n'est ni un document diplomatique, ni une biographie; il n'a ni l'ambition de juger une politique, ni le désir d'être le défenseur d'une cause; il est un témoignage, un témoignage vécu, sincère, vivant, d'une époque troublée et si proche de nous que notre souvenir ne s'y attache qu'avec une angoisse qui n'est pas encore dissipée.

Ce témoignage, ou bien plutôt ce reportage qui, de Paris à Antsirabé, d'Antsirabé à La Celle-Saint-Cloud, de La Celle-Saint-Cloud à Rabat, met en relief tant d'événements et fait défiler tant de figures que nous connaissions mal et qui nous deviennent à chaque page plus familières, n'a d'autre prétexte que de situer l'atmosphère du moment, les lieux, les circonstances.

L'auteur déchire le rideau jalousement fermé à la curiosité publique et nous fait pénétrer dans l'intimité familiale du Sultan. Avec lui il nous est donné d'assister à ce vertigineux déroulement des faits qui auront pour conclusion le triomphal retour à Rabat.

Mohammed Ben Youssef tel que je l'ai vu est une page d'histoire qui aidera à mieux asseoir notre jugement, à mieux comprendre la psychologie des personnages et de dégager la philosophie de ce passé récent, permettant ainsi d'entrevoir moins obscurément l'avenir.